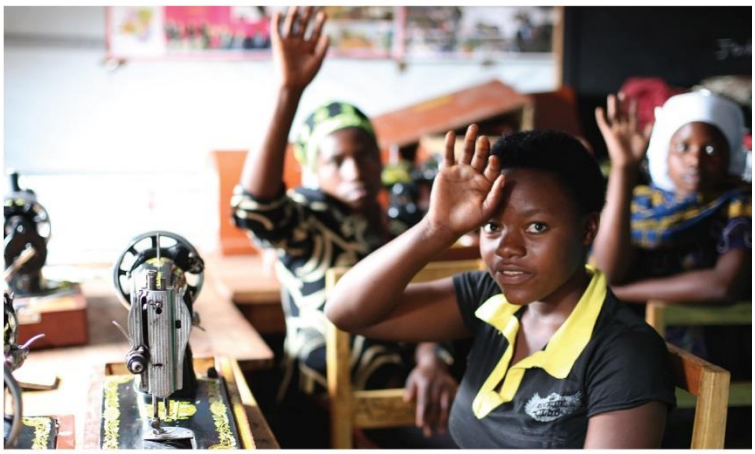
RAPPORT SYNTHESE DE 10 CARTOGRAPHIES SOCIALES REALISEES PAR LES PARTENAIRES DE

FREE THE SLAVES EN

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU **CONGO**

EN 2017



PLAN DE PRESENTATION DU RAPPORT

Introduction.....3

Description du programme en RDC.....4

Ciblage des communautés á cartographier.....6

Méthodologies, limites et défis.....8

Principaux résultats.....11

Sommaire sur les résultats.....16

Leçons apprises et recommandations.....18

Conclusions.....20

FREE THE SLAVES
FREEING SLAVES • ENDING SLAVERY

U.S. State Department.
Bureau of African Affairs &
Office of Global Women's Issues

OPEN SQUARE
all sides being equal™

Ce rapport a été rendu possible grâce à la généreuse contribution du peuple américain à travers le Département d'État des États-Unis et du Bureau des Affaires Globales de la Femme, et de la Fondation Open Square. Free the Slaves est entièrement responsable du contenu de ce document. Le contenu de ce document ne reflète pas les opinions du Département d'État des États-Unis, ni du gouvernement des États-Unis, et ni de la Fondation Open Square.

© 2018 Free the Slaves

Camp de déplacés de conflits armés de Buporo,
territoire de Masisi, province du Nord Kivu

Introduction

En République Démocratique du Congo, Free the Slaves (FTS) à travers ses partenaires CREDDHO, ASSODIP, COSCAE et le Collectif Alpha Ujuvi mettent en œuvre le projet '' Genre et Justice'' focalisant sur les violences sexuelles basées sur le genre apparentées aux formes modernes d'esclavage respectivement dans les provinces du Nord et Sud Kivu. Ce rapport est un résumé des résultats des cartographies sociales qui ont été menées dans 10 communautés dont six au Sud Kivu et quatre au Nord Kivu. Cet exercice de cartographie a permis aux partenaires de confirmer les évidences de l'existence des SGBV apparentées aux formes modernes d'esclavage et déterminer leur ampleur dans les communautés d'intervention. Les différents résultats des cartographies ont permis de catégoriser les différents types de formes modernes d'esclavage existants dans les communautés, leur ampleur, le niveau de connaissances des membres des communautés de ces formes d'esclavage, les causes et conséquences de l'esclavage. Les cartographies se sont réalisées pendant 5 à 6 jours selon qu'on s'est heurté à des obstacles d'ordre sécuritaire, saisons pluvieuses et des complications de reliefs géographiques. Hormis la COSCAE, les chefs de projets et des équipes terrain de partenaires FTS ont été chargés de la mise en œuvre des cartographies sociales sous la supervision et l'orientation technique du directeur pays. Nous nous sommes référés aux outils et méthodologies utilisées pour la réalisation de la cartographie sociale de 2015 avec le financement d'Open Square.

Formation des enquêteurs a Buporo

Description du programme en RDC

De 2009 à 2011, Free the Slaves et ses partenaires directs en RDC ont mené des recherches sur les multiples formes d'esclavage et de traite dans les zones minières des provinces du Kivu. Plusieurs formes distinctes d'esclavage moderne ont été identifiées desquelles 7 ont été retenues sur lesquelles les interventions ont été planifiées. Il s'agit de l'esclavage sous forme de travail forcé imposé par les groupes armés, l'esclavage pour dettes, l'esclavage sous forme de péonage, l'esclavage sexuel, mariage forcé, le recrutement et l'utilisation des enfants par les forces et les groupes armés, l'esclavage des enfants pour servir dans les mines les privant de l'éducation scolaire. Ces différentes formes d'esclavage sont liées les unes aux autres. Une seule personne peut se retrouver soumise à différentes formes de façon simultanée.

En 2013, Free the Slaves a publié un rapport de recherche sur l'existence et la dynamique du mariage forcé des femmes et des enfants dans la région. La vulnérabilité à la traite des êtres humains et au travail dangereux des enfants est également répandue, bien qu'il n'y ait pas de prise de conscience et d'action au sein de la société civile congolaise, du gouvernement et de la communauté internationale. Cette année le bureau pays FTS en RDC a été ouvert pour faciliter la mise en œuvre des plans d'actions.

De 2014 à 2016, avec l'appui financier de « Open Square Foundation et J/TIP' » FTS avec ses partenaires ont mis en œuvre le projet se focalisant sur les besoins des victimes de l'esclavage dans une perspective de lutte contre les violations des droits humains et de développement des

communautés. Le projet a visé l'éducation de grands publics pour la conscientisation des communautés *à* la résistance contre l'esclavage et leur résilience. Le projet a été mis en œuvre dans 20 communautés du Nord et Sud Kivu. En plus de trois partenaires de mise en œuvre, une coalition de 11 organisations de la société civile a été mise en place pour renforcer le travail de plaidoyer dans la lutte contre les formes modernes d'esclavage en province du Nord Kivu.

D'Octobre 2016 à Septembre 2018, avec l'appui financier d'Africa Bureau du Département d'État des États-Unis, le projet *Jisia na Haki* a été conçu pour s'appuyer sur les avantages existants dans les communautés ciblées. La créativité et la résilience des femmes, dont la plupart ont survécu à diverses formes de violences sexuelles et d'esclavage, sont à l'avant-garde pour la création de mécanismes communautaires pour l'autoprotection et le soutien mutuel. La société civile est également renforcée en soutenant la coalition anti-esclavage existante pour consolider son plaidoyer et pour mieux s'associer aux efforts de plaidoyer en matière de discrimination et de violence à l'égard des femmes et des filles. L'objectif à long terme du programme de FTS étant de parvenir à rendre des communautés prospères dans le Nord et le Sud-Kivu, dont les membres, y compris les femmes et les filles, se protègent contre la violence et la traite des personnes, ont accès à des services holistiques lorsqu'elles en sont victimes, et entreprennent librement une activité économique ou éducative qui soit durable du point de vue des droits humains et du développement régional. Cet objectif suppose à long terme la fin de la traite, la fin du conflit, et un enseignement et des services publics appropriés et fournis par un gouvernement efficace.

Carte du village de Mubumbu au Sud Kivu

Ciblage des communautés á cartographier

La cartographie sociale a été menée dans dix communautés sur les 18 ciblées par FTS, dont Kiwanja, Walikale centre, camp Buporo (qui est un camp des déplacés créé suite aux affrontements entre groupes armés dans le territoire de Masisi), Kibabi centre, Mubumbu, Cibumbiro, Ihembe, Kabona, Mwirama et Cimbulungu. Toutes sont des nouvelles communautés qui n'ont pas encore fait de cartographie sociale. Cet exercice de cartographie a permis de confirmer l'existence des cas d'esclavage, de faire la typologie de ces cas les distinguant des violences sexuelles, de comprendre leurs causes, leurs conséquences mais aussi le niveau de connaissances, pratiques et attitudes des membres des communautés. Les types d'esclavage suivants ont été identifiés comme apparentés aux violences sexuelles basées sur le genre. Il s'agit du Mariage forcé, du mariage précoce, d'esclavage sexuel, d'exploitation sexuelle, de la prostitution forcée, et de la traite des humains. Les pires formes de travail des enfants sont une autre forme qui a intéressé la recherche pour se faire une idée sur le respect des droits des enfants.

Ces communautés ont été ciblées sur base des informations documentées par leurs membres sur l'existence des violences sexuelles basées sur le genre, et des mouvements et vulnérabilités des populations suite aux affrontements, soit entre groupes armés ou entre l'armée nationale et les groupes armés. C'est ainsi que parmi les communautés concernées, le projet a ciblé un camp des déplacés. En plus, le critère d'accessibilité a été aussi pris en compte

Focus group des jeunes à Kiwanja

Méthodes, limites et défis

Trois grandes phases ont caractérisé chaque cartographie sociale. La méthode utilisée dans cet exercice de cartographie sociale est passée par les étapes suivantes : phase préliminaire, phase de recherche, et la phase des restitutions des résultats.

Phase préliminaire

a) Ciblage des communautés : Elles sont celles affectées par les conflits. Des évidences des violences basées sur le genre sont documentées dans chacune de ces communautés. L'accessibilité sécuritaire est un des critères de sélection même si des évènements imprévisibles de sécurité peuvent subvenir après le ciblage. Dans ce cas, la communauté peut être remplacée par une autre de proximité répondant aux critères ci haut. Ce travail a été réalisé par le directeur pays de FTS avec le concours de partenaires.
b) Elaboration des termes de références de la cartographie sociale par chaque partenaire : Le directeur pays a guidé l'élaboration de cet outil sur base de l'expérience de la cartographie sociale organisée par le Collectif Alpha Ujuvi au Sud Kivu en 2015. Les objectifs, la méthodologie, le chronogramme, et le budget ont été préparés par chaque partenaire. L'accent a été mis sur l'échantillonnage qui a été aléatoire. Comme en 2015, pour raison de contrainte budgétaire et d'expertise avérée dans la conduite des cartographies sociales, nous

avons évité de rechercher la prévalence au cours de l'étude qui a des exigences statistiques rigoureuses. Nous avons plutôt décider de nous focaliser sur la détermination des évidences de l'existence de l'esclavage moderne dans les communautés du projet en utilisant la méthode sur la participation communautaire.

c) Les questionnaires d'enquête ménages ont été adaptés par chaque partenaire sur base de celui élaboré par le partenaire CAU en 2015 : Ici, on a recherché le profil de l'enquêté, les types d'esclavage dont il est victime, les causes, les conséquences, et les facteurs d'aggravation de sa vulnérabilité. Cet outil a été préparé pour être utilisé par les enquêteurs.

d) Elaboration du questionnaire prétest et post test pour la formation des enquêteurs avec les équipes des partenaires : Cet outil a permis d'évaluer le niveau de membres des communautés sur leurs connaissances en rapport avec les notions basiques de l'esclavage moderne afin de les amener à apprendre et á mieux communiquer avec leurs pairs et faciliter l'atteinte des objectifs de l'étude.

e) Information et mobilisation des leaders communautaires : Dans toutes les communautés concernées, les leaders ont été informées de la nécessité et du bien-fondé d'une cartographie sociale. Au départ, certains étaient retissant suspectant que cela pourrait avoir des motivations sécuritaires pour élaborer des plans de guerre. Il a fallu expliquer clairement l'approche de Free the Slaves et l'assurance de faire participer les leaders communautaires du début jusqu'à la fin du processus de la cartographie jusqu'à la mise en place des structures communautaires de lutte contre l'esclavage. Nous avons aussi promis que les résultats des enquêtes serviraient plus les communautés pour élaborer leurs plans de développement des entités. Les leaders religieux, les chefs traditionnels/coutumiers, les représentants de la société civile, les autorités politico administratives, les associations féminines et les services de sécurité ont tous été contactés. La question de l'échantillonnage a été brièvement abordée au cours de ces séances d'information et de mobilisation. Ce travail a été réalisé par les équipes terrain de nos partenaires avec l'appui du directeur pays FTS pour certaines communautés où il y a eu de la résistance. Il s'agit des communautés de Kiwanja et de Walikale centre.

f) Choix et formation des facilitateurs des enquêtes ménages : Ils ont été sélectionnés dans la communauté concernée par la cartographie sociale au sein des leaders communautaires préalablement informés et mobilisés. Ils ont été formés au préalable sur les notions de base concernant la problématique de l'esclavage et les techniques d'enquête. Ils ont réalisé l'enquête ménage après traçage de la carte du village dans le focus group. La plupart ont été des membres des CLDD ou des groupes de dialogue communautaire qui sont des leaders communautaires. Ils savent lire et écrire. Ils jouissent d'une notoriété avérée dans leurs communautés. Les critères de choix de ces enquêteurs ont été entre autres savoir lire et écrire avec un niveau de finaliste de l'école secondaire, connaitre l'historique et modes de vie de la communauté, avoir des aptitudes communicationnelles, être accepté dans la communauté, être un habitant permanent de la communauté.

Outils pédagogiques utilisés pour la formation des partenaires et membres des communautés: Rappelons que le rapport de la cartographie sociale réalisé par le Collectif Alpha Ujuvi en 2015 a été un guide majeur de référence. Le directeur pays s'en est servi dans les réunions préparatoires d'orientation des partenaires. Le module sur les notions de base sur l'esclavage et les violences basées sur le Genre a été utilisé pour la formation des enquêteurs et le briefing des membres de focus

groups. Le questionnaire d'enquête a été élaboré par les partenaires avec les inputs du directeur pays FTS.

Phase de recherche :

a) *Organisation des focus groups* : Trois focus groupes de 10 personnes chacun avec les mêmes questionnaires ont été organisés dans chaque communauté. Celui des hommes, des femmes et des jeunes. L'objectif a été de collecter les informations qualitatives tandis que l'enquête ménage nous a aidé à collecter les informations quantitatives. Les focus groups ont été facilités par les équipes terrain appuyés par les chefs de projet des partenaires. Lors des focus groups les participants bénéficient au préalable d'un briefing sur la compréhension des concepts clefs des formes modernes d'esclavage et de la traite des humains. Cette activité s'est réalisée au cours d'une journée. L'accent a été mis sur les critères de définitions de l'esclavage moderne les distinguant des simples violences sexuelles. Cet exercice leur a permis de placer aisément les différents types d'esclavage moderne sur la carte. Chaque focus group est composé de 10 personnes. Ceux des hommes et des femmes ont été homogènes hormis celui des jeunes qui a équilibré 5 filles et 5 garçons.
b) Traçage de la carte du village ou de la communauté (cartographie): Au niveau de chacun de trois focus groups, une carte du village a été tracée. La carte comporte les grands sentiers, routes, marchés, dispensaires, églises, rivières, écoles, terrains de jeux, fermes au carrés miniers avec des symboles conventionnels fixés par le groupe. Ensuite les ménages ont été localisés tout autour de ces symboles. A la fin les trois cartes de trois focus groups ont été fusionnées pour produire une seule localisant les ménages avec les différents types d'esclavage moderne connus par les membres des groupes. Ceci nous a donné chaque fois l'occasion de corriger les petites erreurs, d'arrondir l'angle de la précision et d'un consensus plus rassurant.
c) Organisation des enquêtes ménages : Dans chaque communauté, 10 enquêteurs ont été formés. Ils ont utilisé trois outils. Le premier a été le questionnaire enquête ménage, le deuxième a été l'échantillon à atteindre communiqué au cours de la formation des enquêteurs et le troisième le croquis de la cartographie produit par les focus groups qui a été au fait comme une boussole de l'enquêteur lui facilitant de localiser avec précision les ménages à enquêter. Le nombre de jours d'enquête et le nombre de personnes à enquêter par jour variait selon les milieux. Dans certaines communautés, les membres des ménages ont été disponibles seulement très tôt le matin avant 7h ou le soir après 17h puisqu'ils devaient aller au champ et dans leur petit commerce. Certaines des filles qui font la prostitution sexuelle, elles ont été disponibles seulement la journée entre 9h et 15h lors de leur repos dans leur quartier général (petite maisonnette où habitent plusieurs filles pour minimiser les couts de loyer).

Phase de restitution des résultats

Chacun des partenaires après avoir rédigé le rapport avait l'obligation de revenir vers leurs communautés respectives pour présenter les sommaires des résultats. De part et d'autres, le feedback des communautés a été positif dans la mesure ou la plupart des leaders ont été impliqués dans les analyses des focus groups et les enquêtes ménages. Ils ont été tous conscients du problème mais ont dit que Free the Slaves et ses partenaires venaient les réveiller du sommeil de l'ignorance et de manque de courage d'agir. La pauvreté des ménages, la présence des

groupes armés et les pesanteurs culturelles ont été stigmatisées comme des causes majeures de cette situation. Ils ont émis les vœux de voir le projet démarré pour aider les membres de communautés à sortir de l'ignorance et se mobiliser pour vaincre ces différents types d'esclavage. Partout les autorités Gouvernementales ont été interpellées par les leaders communautaires pour arriver á inverser les tendances des chiffres présentés. Au niveau territorial, dans le territoire de Rutshuru, l'administrateur de ce territoire, au début, s'était farouchement opposé à la tenue de l'enquête prétextant la situation sécuritaire et que le CREDDHO avait l'habitude d'envoyer des informations à l'étranger sur la question de droit de l'homme en RDC. A cet effet, le directeur pays FTS avait rencontré ce dernier pour le rassurer et lui a expliqué clairement les objectifs de l'enquête. Après l'enquête, l'administrateur a apprécié le rapport. Il semblerait qu'il continue à l'utiliser comme modèle pour guider d'autres intervenants â intégrer les cartographies sociales dans les projets d'appui communautaire. Dans le Sud Kivu, le chef de village ('autorité coutumière et représentant l'autorité gouvernementale au niveau du Village) Mr Rigobert s'est servi des résultats de la cartographie sociale dans son village de Cimbulungu pour soutenir très remarquablement les efforts des membres de groupe de discussion communautaire. Son implication avait haussé le nombre d'enfants inscrits à l'Etat civil, la fréquentation scolaire et avait réduit le nombre de nouveaux cas d'esclavage moderne (cfr étude de cas en annexe). Au niveau provincial, faisant suite à la note de plaidoyer de la COSCAE renseignant les résultats de différentes cartographies en province du Nord Kivu, le président de l'assemblée provinciale (parlement provincial) avait écrit au Gouverneur de province et aux instances de la police de s'impliquer dans la lutte contre le kidnapping

Limites de la cartographie sociale

Pour de raisons de contraintes budgétaires et de manque d'expertise avérée, les différentes cartographies sociales n'ont pas systématiquement déterminé la prévalence et se sont limitées à dégager les facteurs de vulnérabilité et l'ampleur de différents cas d'esclavage moderne.

Difficultés rencontrées

Les enquêtes se font très tôt matin et le soir pour permettre aux enquêtés à se rendre dans leurs activités quotidiennes. Les enquêteurs ont fait trois jours au lieu d'un jour. La saison pluvieuse a constitué un obstacle aux mouvements dans certaines communautés.

Carte de Buturande a Kiwanja

Principaux résultats

Dans les six communautés de la province du Sud Kivu, le partenaire « Collectif Alpha Ujuvi » a travaillé sur une population estimée à 12 722 personnes, soit environs 2544 ménages. 600 ménages ont été enquêtés dans l'ensemble des communautés soit un échantillon de 100 ménages pris aléatoirement dans chaque communauté. Il s'agit des communautés de Mwirama avec une population de 1234, Cimbulungu avec 367, Kabona avec 450, Ihembe avec 1704, Mubumbu avec 4645 et Cimbulungu avec 4322. Dans les six communautés, 4 différents types de formes modernes d'esclavage ont été identifiés et confirmés à travers les enquêtes ménages. Il s'agit des mariages précoces, mariages forcés, esclavage sexuel et prostitution forcée. A côté de ces quatre, il a été identifié aussi des cas des violences sexuelles. Les mariages précoces occupent la première place avec 129 cas identifiés dans les 600 ménages (soit 21.5% de ce ces ménages) contre 88 cas de mariages forcés (14.7%). 67 (11.2%) cas de prostitution forcée contre 59 (9.8%) cas d'esclavage sexuel. Même si les cas de violences sexuelles ne remplissent pas les critères de qualification des formes modernes d'esclavage, le nombre de cas a quand même retenu notre attention. Ce nombre reste aussi inquiétant, soit 129 (21.5%) cas, autant que les mariages précoces. Cette situation confirme qu'autant les violences basées sur le genre apparentées aux formes modernes d'esclavage est une triste réalité dans les communautés de cette province du Sud Kivu, autant les violences sexuelles tout cours le sont. Les

discussions dans les focus groups ont révélé que la pauvreté de certains parents pousse ces derniers à exiger leurs filles à contracter le mariage précoce auprès des jeunes artisanaux miniers et aux militaires pour des visés pécuniaires. Les enquêtes ont révélé que la plupart des victimes de prostitution forcée sont des orphelines ou des jeunes veuves qui se lancent dans cette vie pour assurer la survie de leurs petits frères/sœurs et/ou leurs enfants.

Tableau 1
Répartition des cas par type de forme moderne d'esclavage
et par communauté en province du Sud Kivu

N°	VILLAGES	MP	MF	PF	ES	VS	NORMAL
1	IHEMBE	10	4	6	7	42	39
2	KABONA	11	8	5	6	54	16
A	TOTAL AXE NINDJA	21	12	11	13	96	55
3	CIBUMBIRO	27	23	21	12	6	10
4	MUBUMBU	40	12	18	10	8	13
B	TOTAL AXE MURHESA	67	35	39	22	14	23
5	MWIRAMA	38	19	4	13	10	16
6	CIMBULUNGU	3	22	13	11	9	42
C	TOTAL AXE KANIOLA	41	41	17	24	19	58
D	TOTAL GENERAL	129 (21.5%)	88 (14.7%)	67 (11.2%)	59 (9.8%)	129 (21.5%)	128 (21.3%)

Echantillon de 100 ménages par communauté. MP = Mariage précoce ; MF = Mariage forcé ; PF = Prostitution forcée ; ES = Esclavage sexuel ; VS = Violences sexuelles. Normal *c'est-à-dire que le cas n'est ni victime des formes modernes d'esclavage ni de violences sexuelles. Tous ces cas ont été confirmés lors les enquêtes ménages après avoir été localisés sur les différentes cartes des villages tracés par les représentants des communautés au sein des focus groups. Par communauté, trois cartes étaient respectivement dessinées par les jeunes, les femmes, et les hommes. Ensuite une carte fusionnant les trois était dessinée pour limiter les erreurs et ouvrir l'angle d'inclusivité et convergence des informations.*

En province du Nord Kivu, les partenaires CREDDHO et ASSODIP ont travaillé chacun dans deux communautés respectivement dans les communautés de Kiwanja, Walikale centre, Kibabi centre et le camp de déplacés de Buporo. Etant donné que la cité urbano rurale de Kiwanja est une vaste étendue avec une population d'environ 80,284 personnes, la cartographie sociale de cette entité a porté sur l'une de ses quatre avenues celle de Buturande Ier avec une population estimée á 6900 personnes, soit environs 1380 ménages. Tandis qu'á Walikale centre qui compte environs 45,269 personnes, l'enquête s'est réalisée dans l'un de ses six quartiers notamment Nyabangi qui compte

environ 9600 personnes, soit environs 1920 ménages. A Kibabi centre la population est estimée à 1783 ménages et environs 2522 ménages dans le camp des déplacés de Buporo. Les deux partenaires ci haut cités ont pris comme échantillon 10% de nombre de ménages sauf à Nyabangi ou ils ont travaillé avec un échantillon aléatoire d'environ 5%.

Tableau 2

Communauté (Avenue, quartier, camp de déplacés)	Population estimée (ménages avec 5 personnes en moyenne par ménage) selon le protocole humanitaire d'assistance aux ménages déplacés	Echantillon d'enquête (aléatoire ou 10%)
Kiwanja/Buturande Ier	1380	140
Walikale centre / Nyabangi	1920	96
Kibabi centre	1783	170
Camp de déplacés de Buporo	2522	250

Le tableau ci-dessus présente les quatre communautés de la province du Nord Kivu ou se sont déroulées les cartographies sociales. Le tableau montre le nombre estimatif de ménages et les échantillons aléatoires de 10% utilise par l'enquête dans chaque communauté. Le protocole humanitaire d'assistance humanitaire utilisé en RDC dans l'appui aux ménages déplacés prévoit une moyenne de 5 personnes par ménage. Ces données statistiques ont été renseignées par les zones de santé concernées et le bureau de coordination humanitaire OCHA.

Tableau 3

COMMUNAUTES	POP. CIBLE	MP	MF	MPF	ES	PF	EXPL. SEX	PFTE	KIDNAPPING	TRAITE	TOTAL DES CAS
KIWANJA/BUTURANDE ler	140	0	0	24 (17.1%)	40 (28.6%)	9 (6.4%)	0	0	3 (2.1%)	0	76 (54.3%)
WALIKALE CENTRE/NYABANGI	96	0	0	30 (31.3%)	0	14 (14.6%)	0	26 (27.1%)	0	0	70 (72.9%)
CAMP DE BUPORO	250	30 (12%)	25 (10%)	0	7 (2.8%)	20 (8%)	3 (1.2%)	0	0	5 (2%)	90 (36%)
KIBABI CENTRE	170	67 (39.4%)	8 (4.7%)	0	7 (4.1%)	7 (4.1%)	7 (4.1%)	0	0	20 (11.8%)	116 (68.2%)
TOTAL GENERAL	**656**	**97 (14.8%)**	**33 (5%)**	**54 (8.2%)**	**54 (8.2%)**	**50 (7.6%)**	**10 (1.5%)**	**26 (4%)**	**3 (0.5%)**	**25 (3.8%)**	**352 (53.7%)**

MP = Mariage précoce ; MF = Mariage forcé ; PF = Prostitution forcée ; ES = Esclavage sexuel ; MPF = Mariages précoces couplés aux mariages forcés ; EXPL. SEX = Exploitation sexuelle ; PFTE = Pires formes de travail des enfants

Le tableau ci-dessus présente la répartition des cas selon leur typologie dans les quatre communautés de la province du Nord Kivu. Dans les deux provinces, il se dégage que les mariages précoces sont en tête de nos enquêtes. Il existe des victimes qui sont à la fois affligées par plusieurs types d'esclavage moderne. Dans les communautés de Kiwanja et Walikale, il y a des cas qui sont à la fois victimes de mariages précoces et de mariages forcés. Cette enquête a confirmé l'existence des cas de Kidnapping dans le territoire de Rutshuru et plus précisément dans la cité de Kiwanja. Les cas de pires formes de travail des enfants sont identifiés á Walikale étant une zone minière en proie

aussi aux atrocités des groupes armés qui continuent à utiliser les enfants dans leurs opérations militaires. Les cas de traite des humains sont identifiés dans les camps de déplacés de Kibabi et Buporo. Ce sont des déplacés qui suite aux conditions difficiles de vie sont déportés ailleurs pour de travaux de champs, de travail dans les fermes et dans les bars. Nos enquêtes ont démontré que le grand nombre de cas de traite des humains se trouve dans les camps de déplacés de guerre ou des conflits armés.

Sommaire des résultats dans les Provinces du Nord et Sud Kivu et Faits Saillants

Tableau 4

COMMUNAUTES	POPULATION CIBLE	MP	MF	MPF	ES	PF	EXP. SEX	KIDNAP PING	PFTE	TRAITE	TOTAL	%
SUD KIVU												
Ihembe	100	10	04	00	07	06	00	00	00	00	27	27
Kabona	100	11	08	00	06	05	00	00	00	00	30	30
Cibumbiro	100	27	23	00	12	21	00	00	00	00	83	83
Mubumbu	100	40	12	00	10	18	00	00	00	00	80	80
Mwirama	100	38	19	00	13	04	00	00	00	00	74	74
Cimbulungu	100	03	22	00	11	13	00	00	00	00	49	49
NORD KIVU												
Kiwanja/Buturandi Ier	190	00	00	24	40	09	00	03	00	00	76	40
Walikale/Nyabangi	96	00	00	30	00	14	00	00	26	00	70	72.9
Camp de Buporo	250	30	25	00	07	20	03	00	00	05	90	36
Kibabi centre	170	68	07	00	07	07	07	00	00	20	116	68.2
TOTAL GENERAL	**1306**	**227**	**120**	**54**	**113**	**117**	**10**	**03**	**26**	**25**	**695**	**53,2**

Commentaires : Les résultats chiffrés ci-dessus ont été confirmés par les enquêtes ménages dans toutes les communautés. Les entretiens avec les enquêtés ont permis de mieux comprendre les causes de cette ampleur des cas que nous présente le tableau.

Prédominance des mariages forcés, précoces et exploitation sexuelle dans toutes les communautés

Au regard des statistiques rapportées par toutes les communautés, l'exploitation sexuelle, les mariages forcés et précoces présentent une ampleur inquiétante dans toutes les communautés des deux provinces. Les mariages précoces occupent la tête avec 227 cas soit 32,6% de l'ensemble des cas de 10 communautés ; en second lieu les mariages forcés avec 120 cas soit 17,3% du total des cas; en troisième lieu la prostitution forcée avec 117 cas soit 16,8% de l'ensemble des cas. Dans certaines communautés comme Cibumbiro et Mubumbu en province du Sud Kivu, la somme de cas d'esclavage documentés par l'enquête s'élève entre 80 et 83% par rapport à la population ciblé. Les causes sont l'état de pauvreté dans les ménages dont les parents de certaines jeunes filles qui les donnent très tôt en mariage. La non application des lois nationales comme internationales est aussi un facteur majeur de la prédominance des mariages précoces et forcés. Les arrangements à l'amiable sont plus privilégiés par les victimes et leurs membres des familles par peur de représailles des auteurs de ces crimes. Les seigneurs des guerres des groupes armés et les forces armées sont des principaux auteurs de l'exploitation sexuelle.

Persistance des pires formes de travail des enfants

Sur les 10 cartographies sociales, seule Walikale qui est une zone minière présente des cas des pires formes de travail des enfants. Comparativement à 2013, 2014 et 2015, les entretiens des focus groups et dans les ménages nous renseignent que la diminution des cas des pires formes de travail des enfants mais il en existe encore des cas de persistance dans certains sites miniers. Les séances de sensibilisation dans les églises, les radios, et l'implication d'autres partenaires militant pour les droits des enfants produisent des effets. Il serait recommandable d'actualiser chaque année la cartographie des sites miniers pour se rendre compte s'il n'y a pas eu de récidives.

Traite des personnes

La traite des personnes est causée par la recherche de l'emploi et souvent les victimes se retrouvent soumises à d'autres formes d'esclavage dont l'exploitation sexuelle et/ou esclavage par dette. Dans les camps de déplacés de Buporo avec 5 cas et 20 cas dans celui de Kibabi centre, les membres des focus groups et les enquêtés convergent en disant que les jeunes filles et les jeunes mamans sont recrutées pour aller travailler dans les champs et le petit commerce ambulant. Les recruteurs les abusent autant qu'ils veulent parce que la loi ne les réprimande pas mais aussi puisqu'elles sont à la quête de la survie.

Taux de scolarité des garçons et des filles dans les communautés

Dans toutes les communautés, il se dégage que les garçons sont plus privilégiés par leurs parents pour la scolarité que les filles. Ces parents considèrent que les filles sont appelées à aller former leurs familles ailleurs. D'où c'est une perte d'investir dans les études de la fille.

Leçons apprises et recommandations

- Certaines cartographies sociales ont été couplé avec la cartographie des services pour le référencement des victimes pour une prise en charge des besoins spécifiques. Ces informations sont rapportées chaque trimestre par les partenaires. Au cours de chaque trimestre de mise en œuvre de ce projet, le directeur pays va encourager les partenaires à veiller sur cette pratique de mise à jour des services disponibles dans chaque village ou plus proches du village. Cet exercice permettra aux membres des CLDD et tous les autres leaders communautaires de savoir où orienter les survivants et les nouveaux cas d'esclavage pour recevoir les services spécialisés désireux (C'est le cas de références des victimes pour l'accompagnement psychosocial, la prise en charge médicale, le counseling professionnel, les cours d'alphabétisation et les structures communautaires d'épargne et de crédits).

- Le manque de l'application de la loi est un facteur favorisant la persistance de certaines formes modernes d'esclavage dont l'exploitation sexuelle, le mariage forcé et précoce et l'arrangement à l'amiable. Lors des discussions en focus groups et des enquêtes ménages, la non application de la loi a été ressortie plusieurs fois comme un frein au non dévoilement des auteurs des esclavagistes. Les victimes ont dit ne pas être motivées à solliciter les services de la justice à cause de la corruption. Parfois les auteurs des cas d'esclavage font des représailles sur leurs victimes et les membres de leurs familles après avoir acheté les consciences des acteurs de la justice (police comme magistrat). La recommandation est d'appliquer aussi des sanctions prévues par la loi à l'endroit des policiers et magistrats qui tombent trop bas dans ces pratiques de corruption. Les victimes et survivants avaient aussi suggéré de dénoncer

publiquement ces genres de pratiques par les autorités compétentes afin de décourager leur persistance.

- Le gouvernement Congolais doit élaborer et mettre en œuvre un plan d'application des lois spécifiques visant l'éradication des mariages précoces et forcés, l'exploitation sexuelle, la traite des humains et les pires formes de travail des enfants. Celles qui existent déjà et qui s'attaquent à certains types d'esclavage doivent être vulgarises â tous les niveaux.

- Le Gouvernement doit collaborer avec la société civile pour la concrétisation d'un tel plan et celui de la restauration de l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue nationale.

- Les études des cas produits par les partenaires sont des supports d'apprentissage que les officiels devraient saisir pour des stratégies communautaires efficaces et des réponses aux cas spécifiques des victimes et des survivants.

- Se référant aux rapports des cartographies sociales produits par FTS, les ONG internationales et les agences des NU peuvent appuyer les membres du Gouvernement Congolais dans l'élaboration des plans stratégiques et opérationnels visant l'éradication de l'esclavage et la traite des humains.

- Les leaders communautaires devraient être invités pour participer aux différentes initiatives au pays visant l'éradication de l'esclavage et la traite des humains.

Conclusions

L'organisation de ces cartographies sociales nous a permis de confirmer les évidences des formes modernes d'esclavage apparentées aux violences sexuelles basées sur le genre dans les communautés du Nord et du Sud Kivu. Cet exercice nous a permis de comprendre l'ampleur (référence aux chiffres des tableaux ci-dessus) et la typologie de l'esclavage dans les différentes communautés. Ces enquêtes ont révélé que les mariages précoces et forcés, l'exploitation sexuelle occupent la tête de classement des formes modernes d'esclavage dans toutes les communautés. La nécessité de coupler la cartographie des services avec la cartographie sociale est ressortie comme une exigence d'efficacité dans un pays où le Gouvernement a de la peine à couvrir ses entités géographiques avec des services de base.